

QUELQUE

JOURNAL DE L'EXPOSITION DE FAYÇAL BAGHRICHE

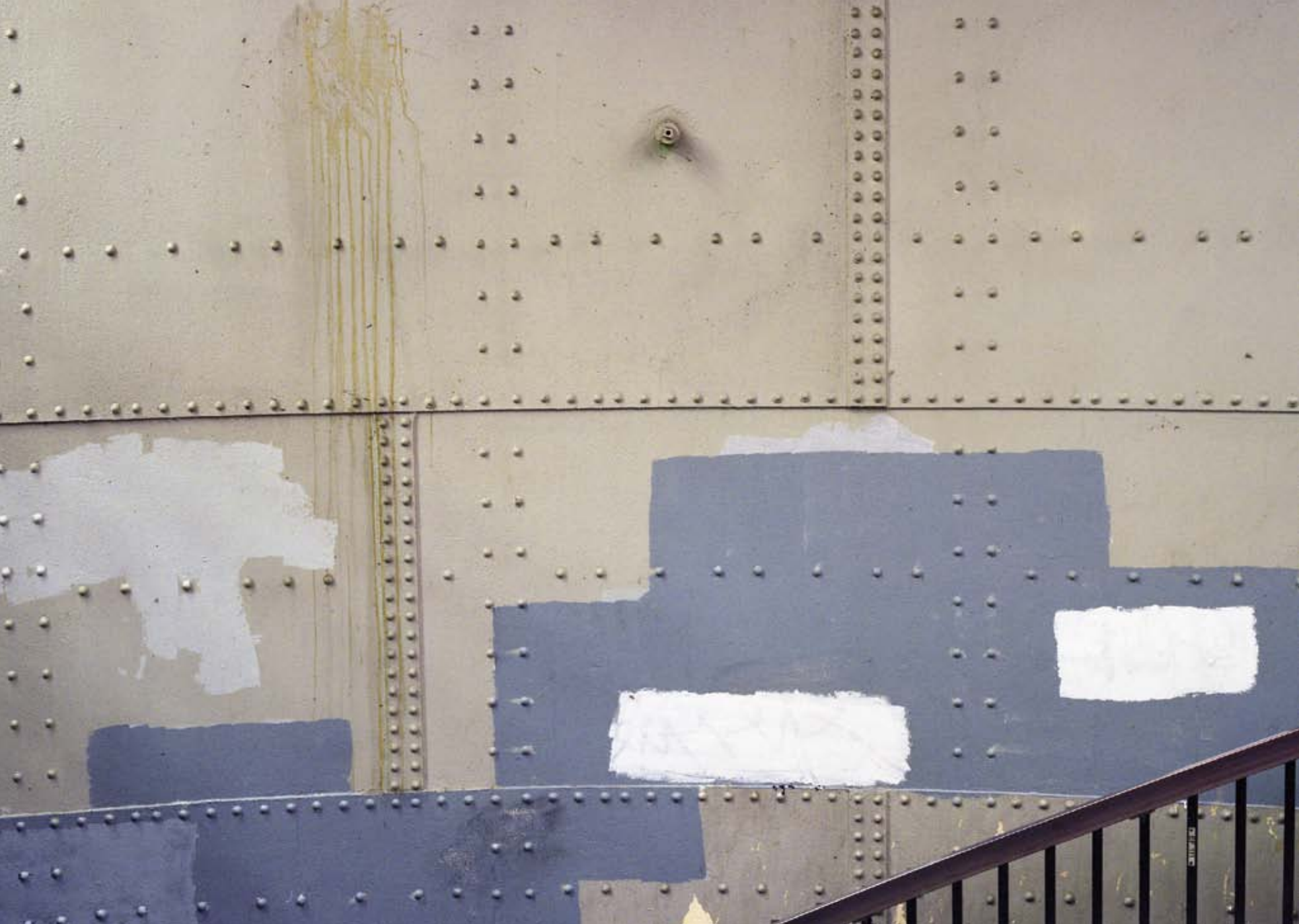
CHOSE

DU 31 JANVIER AU 21 MARS 2010

PLUTÔT

LE QUARTIER CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE QUIMPER

QUE RIEN



21-111111

FAYÇAL BAGHRICHE

Empreinte d'une vision singulière, la démarche artistique de Fayçal Baghriche révèle la poésie et l'étrangeté des pratiques quotidiennes. Avec beaucoup d'humour, l'artiste examine la construction des symboles collectifs et des systèmes normatifs qui régulent l'espace public. Il travaille à partir de gestes simples et d'objets facilement reconnaissables pour ouvrir des brèches dans les représentations et déjouer les stéréotypes d'une pensée unique.

Le titre de l'exposition se réfère à la question philosophique que pose Leibnitz sur la création de l'univers : « pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? » Fayçal Baghriche réunit une constellation d'œuvres autonomes qui portent en elles la possibilité d'une réalité nouvelle. Il part d'un contexte spécifique, pour l'inscrire dans un langage poétique universel. C'est ainsi qu'il réalise des images mettant en relation l'histoire d'un lieu avec des formes picturales abstraites et des objets détournés de leur fonction, porteurs de symboliques nouvelles.

BIOGRAPHIE

Fayçal Baghriche est né à Skikda en Algérie en 1972. Il a étudié à l'École de beaux-arts de la Villa Arson à Nice avant de s'installer à Paris. Ses récentes expositions personnelles ont eu lieu dans des institutions publiques (*La sixième grandeur*, École municipale de Cholet, 2010 ; *Le monde propre*, La Vitrine, Paris, 2006) et dans des galeries privées (*Le saut dans le vide*, La Planck / Air de Paris, 2006 ; *Fayçal Baghriche fume*, Galerie Corentin Hamel, Paris, 2004). Il a participé à de nombreuses expositions collectives en France et à l'étranger, parmi lesquelles *Bons baisers de Bialystok* à la Galerie Arsenal, Bialystok, Pologne, *Retour vers le futur* au CAPC de Bordeaux en 2010, *Wake up, Please* au Quartier à Quimper, *La force de l'art 02* au Grand Palais à Paris en 2009, *Architecture of Survival* à Outpost for Contemporary Art à Los Angeles aux États-Unis en 2008.

www.entrepriseculturelle.org/fayce

20 ANS DE PEINTURE

peinture acrylique sur toile, 2010

Sous ce titre évoquant habituellement la rétrospective d'un artiste peintre, Fayçal Baghriche décide de présenter les toiles peintes utilisées depuis vingt ans comme surfaces d'accrochage dans les salles d'exposition du Quartier. Enlevées lors de l'exposition précédente, ces grandes toiles retrouvent, à la demande de l'artiste, leur emplacement d'origine. Habituellement lissées et repeintes à chaque nouvelle exposition, elles conservent ici les traces de leur manipulation. Les plis et les fissures sur ces énormes pans de monochromes gris ou blancs dévoilent les couches successives de peinture qui ont rythmé les activités du centre d'art. Ces brèches rendent visible la peinture dans son rapport au temps et deviennent les témoins de la transformation progressive de ce lieu.

POINT, LIGNE, PARTICULES

vidéo, 2 mn, en boucle, 2008

Cette vidéo restitue une performance au cours de laquelle l'artiste revisite les principes de composition formelle décrits par Kandinsky dans « Point et ligne sur plan ». Ce traité définit la ligne comme la trace du point en mouvement et l'expression de l'action d'une force. Fayçal Baghriche illustre ce propos en choisissant un support singulier, celui d'un train. À l'instant de son départ, l'artiste déclenche la peinture en spray sur la surface du wagon et crée un point qui s'étire en une ligne continue sous l'effet de l'accélération du train. Cette ligne s'arrête au moment de la disparition de son support et de la dispersion des particules de peinture dans l'air. Le geste de l'artiste est ici relayé par l'action automatique du train qui génère la forme en fonction de sa propre vitesse.

LES ABSTRACTIONS DE SAINT-MICHEL | LES HOMMES DE TAZA | LA LIMITE DE SAINT-OUEN | LE CALVAIRE DE ZIAMA

photographies, 76 x 96 cm chacune, 2010

Dans ces quatre photographies, Fayçal Baghriche saisit des fragments du réel en relation avec des motifs de peinture abstraite. Les titres de ces photographies proposent une double lecture qui, tantôt convoque l'histoire de l'art, tantôt révèle les gestes utilitaires et les savoir-faire quotidiens. Ainsi, le calvaire d'une montagne meurtrie par les empilements de tiges de fer est aussi celui des usagers de la route exposés aux fréquentes chutes de pierres. De même, les peintures réalisées par les ouvriers de Taza afin de rendre visibles les limites de la route, pourraient correspondre aux peintures rupestres des « hommes de Taza » qui habitaient les lieux au paléolithique. Cette ambivalence des images se retrouve également dans les « abstractions » de la station de métro Saint-Michel à Paris ou dans les traces des véhicules qui transparaissent sous le tablier d'un pont à Saint-Ouen. Ces expressions utilitaires ou accidentelles s'offrent au regard comme des peintures involontaires, en attente d'être vues.



IMPERFECTIONS

feutre sur verre, dimensions variables, 2010

Accrochées au mur comme une série de variations formelles, ces vitres récupérées dans l'atelier d'un encadreur présentent les marques signalant un produit défectueux. Le geste quasi-spontané de l'encadreur, qui indique le défaut de fabrication, devient porteur d'autres significations. En demandant d'encadrer ces verres, Fayçal Baghriche rapproche les réalités du travail de l'artisan et de l'artiste, et reconsidère ce geste, qui génère une forme graphique tout en contestant la qualité de son support.

JOOJ

sculpture sur bois, 60 x 100 x 15 cm, 2010

Cette sculpture est composée de deux billots servant de support au travail du boucher. Fayçal Baghriche attire notre attention sur les gestes qui façonnent les objets quotidiens, non seulement en les désignant à un usage spécifique, mais également en y inscrivant l'identité de leurs usagers. L'agencement en miroir des deux épaisses masses de bois usées par le travail détermine une nouvelle forme : une cavité circulaire autour de laquelle les deux éléments distincts semblent communier. Le bois garde les traces de son histoire mais ressemble également à une matière fossilisée qui semble le relier à un temps géologique.

TENTATIVE DE REPEINDRE LE MUR DE BERLIN AVORTÉE PAR UN CITOYEN ALLEMAND

photographie, 30 x 24 cm, 2008

Cette photographie témoigne d'une performance au cours de laquelle Fayçal Baghriche tente de repeindre en blanc les tags et les graffitis qui, depuis vingt ans, couvrent ce qu'il reste du mur de Berlin. Interrompu par un passant prêt à recourir aux forces de police, l'artiste efface les traces de sa peinture. Cette intervention « avortée » montre la versatilité des normes sociales tantôt coercitives, tantôt élogieuses face à cette peinture. L'artiste nous conduit à réfléchir à la façon dont ces graffitis, jadis assimilés à du vandalisme, endossent leur nouveau statut de peinture d'histoire, et aux conditions nécessaires pour que le regard des habitants sur ces peintures change.

LES GROTTES MERVEILLEUSES

vidéo, 10 mn, 2010

Dans cette vidéo au titre onirique, enregistrée lors de la visite d'une grotte en Algérie, Fayçal Baghriche nous invite à assister à un jeu d'analogies proposé par le guide qui trouve dans l'espace mystérieux de la caverne « l'écran » pour une projection imaginaire du monde extérieur. Des stalagmites et autres concrétions se transforment en animaux ou en architectures qui font écho à des représentations collectives du monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. La force de persuasion du guide confronte les certitudes, et procure la sensation que toute l'histoire du monde est inscrite dans la roche depuis toujours, disponible au regard de ceux qui s'y aventurent.

ENVELOPPEMENTS

drapeaux de 28 pays, dimensions variables, 2010

Enroulés sur eux-mêmes, ces drapeaux de vingt-huit pays différents laissent apercevoir uniquement leur composante rouge. Cette couleur traditionnellement associée au sang, au sacrifice ou à la révolution attire l'attention mais ne laisse voir aucun motif. Fayçal Baghriche poursuit, dans les *Enveloppements*, la logique de ses travaux autour du même thème, où l'épuration élective des couleurs gomme les dissemblances et dépasse l'idée de nation. À l'heure du repli des pays sur eux-mêmes dans une recherche identitaire, l'artiste s'approprie leurs symboles nationaux et les investit d'une signification nouvelle.

LE MESSAGE

vidéo, 185 mn, 2010

Cette vidéo repose sur le montage de deux versions du péplum « Le Message » réalisé par Mustapha Akkad dans les années soixante-dix sur l'histoire de l'Islam. Ces deux versions ont été filmées selon le même scénario, dans les mêmes décors et avec les mêmes costumes ; seuls les acteurs et le langage diffèrent. L'une réunit un casting de stars du cinéma arabe, l'autre des acteurs hollywoodiens. En synthétisant ces deux films dans un montage qui suit précisément le déroulement du scénario, l'artiste fait dialoguer les acteurs arabes et américains dans leurs langues respectives. Dans sa référence à l'universalisme du cinéma et du langage, cette vidéo pointe la catégorisation des produits culturels en fonction de leur destination.

HALF OF WHAT YOU SEE

technique mixte, dimensions variables, 2010

Le titre de cette installation reprend la formule de Benjamin Franklin : « Croyez la moitié de ce que vous voyez et rien de ce que vous entendez. » Cette remarque sceptique appliquée à une sphère, prend une signification très concrète. Accrochée au plafond dans l'obscurité de la dernière salle du centre, une boule à facettes, dont ne subsiste qu'un seul miroir, tourne autour de son axe. Un éclairage rend visible la matière en polystyrène tandis que la seule facette encore présente, projette son reflet à l'opposé de l'ombre portée de son support. Dans une ambiance de fin de partie, elle réfléchit la lumière de sa trajectoire comme un astre solitaire qui brille d'un dernier éclat avant de disparaître à son tour. Cette pièce discrète constitue un point de retour à partir duquel pourrait commencer une nouvelle interprétation de l'exposition.



LES RENDEZ-VOUS DE L'EXPOSITION

RENCONTRE AVEC FAYÇAL BAGHRICHE

dimanche 31 janvier à 16h — gratuit

COMMENT VAINCRE LE HASARD ? LA MÉTHODE BAGHRICHE

Conférence de Julien Bouillon, artiste et enseignant à la Villa Arson à Nice.

jeudi 11 février à 18h30 — tarif 3€ / réduit 1,50€

COOL CONFÉRENCE DE FAYÇAL BAGHRICHE

Une conférence sans paroles, une histoire où l'image parle d'abord.

Proposition de Béatrice Méline, Hy! Coproduction Frac Paca / Projet Hypertexte.

jeudi 11 mars à 18h30 — gratuit

VISITE INSOLITE

Découverte de l'exposition en compagnie de Levent Beskardes, comédien sourd.

Accessible à tous les visiteurs, sourds et entendants.

samedi 6 mars et dimanche 7 mars à 16h, sur réservation au 02 98 55 55 77

ou par mail à l'adresse : le.quartier@le-quartier.net — tarif 2€ €

VISITE COUPLÉE AVEC LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Du musée des beaux-arts au Quartier, l'art d'hier et d'aujourd'hui entrent en dialogue.

Intervenants : Jean-Philippe Brumeaux et Manuel Irlès

vendredi 15 mars à 16h, 2h — tarif 6,10€ / réduit 3€

WEEK-END MUSÉES TÉLÉRAMA

Visites de l'exposition samedi 20 et dimanche 21 mars

— gratuit sur présentation du Pass' Télérama

Une visite en breton samedi 20 mars à 16h (45 mn) — tarif 3€ / réduit 1,50€

Une visite familiale dimanche 21 mars à 16h (30 mn) — gratuit

Des visites éclair 15 minutes avec l'essentiel de l'exposition

Toutes les heures les samedi 20 et dimanche 21 mars de 14h à 18h — gratuit

ATELIER D'ÉCRITURE DU POT AUX ROSES

Atelier limité à 10 personnes.

dimanche 7 février de 14h à 18h, sur réservation au 06 79 64 62 49 — tarif 5€ €

LE QUARTIER CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE QUIMPER

10 esplanade François Mitterrand

29 000 Quimper

tél. 02 98 55 55 77 fax 02 98 55 87 14

le.quartier@le-quartier.net

www.le-quartier.net

ACCÈS centre ville de Quimper, entrée face au Théâtre de Cornouaille.

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

HORAIRES du mardi au samedi de 10h à 12h et de 13h à 18h, dimanche de 14h à 18h.

TARIFS

Entrée 1,50 € (le dimanche : entrée libre)

Entrée libre étudiant (– de 26 ans), passeport pour l'art, demandeur d'emploi, sénior (+ de 65 ans), abonné du Quartier, du Théâtre de Cornouaille, de l'association Gros Plan, Amis du musée des beaux-arts de Quimper

Réduit conférence étudiant (– de 26 ans), demandeur d'emploi, abonné du Théâtre de Cornouaille, de l'association Gros Plan, Amis du musée des beaux-arts de Quimper
Exonéré conférence abonné du Quartier, étudiant de l'École Supérieure d'art de Quimper

PROCHAINE EXPOSITION

Wind. Le souffle entre les images

du 10 avril au 6 juin 2010

JOURNAL N°75

Comité de rédaction et suivi

Fayçal Baghriche, Keren Detton,

Sylvie Doré, Anna Olszewska

Graphisme Véfa Lucas + Florian Stéphant

Impression Cloître, Saint-Thonan (29)

Remerciements

Stéphanie Airaud, Simon Boudvin

Adeline Chapelle, Matthieu Clainchard

Nikho DEF, Antoine Durand

Sergio Fernandez, Romain Flizot

Tristan Fraipont, Marion Guilmot

Max et Gilles Hakouah, Christel de Héricourt

Kapwani Kiwanga, Hocine Kikhha

Alain Le Duc, Aurélien Mole

Edouard Montassut, Eric Nicolas

Agathe Pamart, Liv Schulman

Christian Sizorn, Danièle Yvergniaux

Direction du parc national de Taza

Gertrude II, Ciné Azur

Triangle France, Théâtre de Cornouaille

Images

Les abstractions de Saint-Michel, 2010

Point, ligne, particules, 2008

Les grottes merveilleuses, 2010

Le message, 2010

Avec le soutien
de la ville de Quimper
du ministère de la Culture
et de la Communication
du conseil général du Finistère
et de la région Bretagne





